

24^e FESTIVAL DES CINÉMAS D'AFRIQUE

DU PAYS D'APT



DU 6 AU 10
NOV. 2026

Cinéma Confluences le César
APT - VAUCLUSE

www.africapt-festival.fr

contact@africapt-festival.fr

07 82 64 84 99

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

L'ESPRIT DU FESTIVAL

Regard de programmateur.....	p.3
Focus sur la 24ème édition.....	p.4
Présentation du FCAPA depuis 2003.....	p.6

LA PROGRAMMATION

Le programme.....	p.7
3 projections à ne pas manquer.....	p.9
Les invité·es du festival.....	p.11
Les rencontres du matin, la masterclass et la table ronde.....	p.13
L'exposition.....	p.15

LES ACTIONS CULTURELLES SUR LE TERRITOIRE

Les actions jeune public.....	p.16
Les projections dans le département.....	p.17
L'association tout au long de l'année.....	p.18

LES INFORMATIONS PRATIQUES ET LES SOUTIENS

Les infos pratiques.....	p.19
L'équipe, nos partenaires et le mécénat.....	p.20

REGARD DE PROGRAMMATEUR

Il n'est pas toujours aisé de trouver une cohérence entre des films sélectionnés en fonction de leur date de production, ce qui est le principe de notre sélection. Néanmoins, Il arrive parfois qu'on puisse déceler une tendance générale ou quelque trait distinctif. Ceux que nous avons sélectionnés cette année sont particulièrement éloquents de ce point de vue.

Si l'on prenait le terme « frontières » dans son acception générale, nous pourrions dire qu'un grand nombre de films sont travaillés par la question de leur (nécessaire) déplacement.

La frontière est d'abord à entendre au sens premier du terme. La question se pose, d'emblée, en amont de la fabrication de l'œuvre : le nombre de cinéastes qui vivent de part et d'autre des mers, des océans et des déserts est considérable. Leur déplacement qui revêt, du reste, des formes différentes résulte tout à la fois d'une histoire dont les conséquences ne finissent pas de marquer leur condition de cinéastes et de la nature même du cinéma, art du mouvement par définition. Issus de l'immigration, fruits de mariages mixtes ou nés dans le continent mais installés à moitié dans leur pays d'origine et à moitié dans des pays d'accueil ou d'adoption, les cas sont nombreux de cinéastes qui se nourrissent des cultures différentes. Il suffit juste de jeter un coup d'œil sur leur biographie pour s'en rendre compte.

La liste est longue des films dont les personnages se déplacent d'un continent à l'autre. Exemples : **Bouchra**, **L'héritier des secrets**, **Dao**, **A voix basse**, **Taxi moto**, pour ne citer que ceux-là. Cependant, ces personnages ne vont pas dans le même sens ; les uns vont du nord au sud et les autres dans le sens contraire, déployant ainsi, de manières diversement heureuses et contemporaines des questions identitaires.

Cette année la traversée a pris une dimension de plus en plus personnelle qui a atteint des questions de sexe et de genre : la remise en question des frontières géographiques a traversé l'espace filmique pour atteindre celles des identités sexuelles.

Enfin, cette reconfiguration des frontières est remontée jusqu'à la surface des œuvres affectant leurs formes jusqu'à rendre problématique l'identification des catégories et des genres filmiques.

Ces nouvelles formes d'hybridité nous interpellent et nous somment de réfléchir au septième art, à son avenir. Il fut un temps où dominait, à juste titre, la revendication identitaire. A la question « qu'est-ce que le cinéma ? », posée par les théoriciens s'est ajoutée celle « qu'est-ce que le cinéma africain ? » imposée par les vétérans, les Youssef Chahine, les Sembène Ousmane, les Souleymane Cissé, les Med Hondo et autres Lakhdar Hamina. Aujourd'hui, l'exploration ouverte par Djibril Diop Membéty, poursuivie par les Faouzi Bensaidi, Tariq Teguia, Abderrahmane Cissako, Mahamat-Saleh Haroun est poussée plus loin encore par les Mati Diop, les Ala Eddine Slim, les Hassen Ferhani...

Elle atteint une ampleur remarquable avec Alain Gomis. « **Qu'est-ce que le cinéma maintenant qu'il est aussi africain ?** » *Dao* est de ce point de vue une œuvre exemplaire qui, dans un mouvement vertigineux, condense et déploie ce renouveau à des niveaux jamais atteints jusqu'ici. Nous sommes aussi fiers de mettre ce film au centre de cette programmation qu'inquiets de ne pas pouvoir hisser notre réflexion du cinéma à la hauteur des enjeux qu'il pose.

Tout cela nous oblige à repenser nos méthodes de programmer, de diffuser et de penser ces cinématographies dans leurs multiples dimensions économiques, culturelles, esthétiques et idéologiques. D'où notre souci de développer la part consacrée aux discussions et aux débats avec différentes déclinaisons : aux classiques et inévitables débats après les projections, nous avons ajouté les rencontres du matin ; et à celles-ci nous avons tenu, nonobstant les limites de nos ressources humaines et financières, une master classe qui sera donnée par Mahamat-Saleh Haroun dont le riche parcours est à méditer et une table ronde autour de la question des femmes, de l'orientation sexuelle et de la transidentité en rapport avec les différentes modalités discursives.

Est-il nécessaire d'ajouter que cela n'aurait eu aucun sens sans l'arrivée jusqu'aux structures dirigeantes de l'association de jeunes membres, curieux, cinéphiles, et engagés, pour la plupart, anciens membres du FCAPA junior. Le renouvellement générationnel qui est organiquement lié à ces changements devrait être poursuivi. Cette tâche à laquelle nous nous sommes attelés depuis bientôt dix ans s'avère plus que jamais essentielle. Elle nous tient à cœur.

Tahar Chikhaoui, Programmeur

FOCUS SUR LA 24^{ÈME} ÉDITION

41 PROJECTIONS PUBLIQUES

13 INVITÉ·ES DONT 8 CINÉASTES

30 PROJECTIONS SCOLAIRES

13 FICTIONS

05 PROJECTIONS ITINÉRANTES

07 DOCUMENTAIRES

21 PAYS REPRÉSENTÉS

10 COURTS MÉTRAGES

Algérie, Angola, Bénin, Bissau, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Égypte, Gabon, Guinée, Haïti, Kenya, Mali, Maroc, Mozambique, République Démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Tchad et Tunisie

20 LONGS MÉTRAGES DONT 1 EN AVANT-PREMIÈRE

DU 6 AU 10 NOVEMBRE

Nous parlons souvent de l'importance pour les cinéastes africains de se voir représentés dans un festival de cinéma en France. Évidemment que ces cinématographies font face à des enjeux de production et de distribution qui les rendent difficiles d'accès, que ce soit sur le continent africain ou en Europe. Les festivals comme le nôtre ont pour vocation de défendre ces cinématographies, de les diffuser dans l'espoir que leurs auteur·rices finissent par recevoir la reconnaissance qu'ils méritent dans les festivals internationaux. Un constat qui insinue que ces cinéastes nous seraient redevables.

Néanmoins, nous parlons peu de ce que cette démarche représente pour nous et notre public français. La « fragilité » de ces films – mot employé volontiers pour parler de ces productions – n'a aucune incidence sur l'importance cinématographique qu'ils représentent. La qualité de certaines des œuvres présentées cette année, comme Dao, Bouchra, Ben'imana et bien d'autres encore, montre bien que nous n'avons aucune raison de parler de ces films « en dépit de leur précarité ». Nous sommes au final, en tant que festival et en tant que public, autant et voire même plus redevables de ces cinéastes qu'ils ne le sont de nous en retour.

« En regardant l'autre se regarder lui-même, sa culture et son pays, on réapprend à s'observer soi-même, plus attentivement, plus précisément. »

En effet, dans un contexte politique où les frontières – physiques comme morales – deviennent de plus en plus opaques, il nous semble fondamental de promouvoir des artistes qui nous permettent de les enjamber. Et c'est peut-être ça le rôle du cinéma : nous donner à voir l'invisible, l'irregardable, l'autre et l'ailleurs.

Nous avons la conviction que, dans des temps aussi troublés où nous nous renfermons sur nous-mêmes, il est essentiel de continuer à lutter pour voir plus loin. En regardant l'autre se regarder lui-même, sa culture et son pays, on réapprend à s'observer soi-même, plus attentivement, plus précisément. Lorsque l'autre est devenu intraduisible, faire dialoguer les langues, les cultures et les regards est devenu le dernier moyen de se comprendre.

Les cinéastes issus de la diaspora, afrodescendants, et de la deuxième ou troisième génération y jouent un rôle tout particulier. Au-delà de représenter une nouvelle génération de cinéastes, ils incarnent, avec leurs regards, de nouveaux dialogues entre nos continents et produisent des œuvres qui illustrent encore mieux ces allers-retours entre nos langues et nos cultures.

Par leurs films, ils rendent ces frontières caduques et nous invitent avec eux à traverser ces remparts. Tout comme les cinéastes étasuniens des années 70 ont joué de ces frontières en s'inspirant du néoréalisme italien ou de la nouvelle vague française, nous espérons que les nouvelles générations glaneront dans le cinéma rwandais, sénégalais ou tunisien pour continuer à produire un cinéma toujours plus universel et fédérateur.

Ainsi, nous sommes très heureux-ses de vous retrouver du 6 au 10 novembre pour la 24ème édition du Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt afin de partager avec vous ces regards et ces correspondances.

Mathilde Amar Amghari, Présidente
Antoine Bonfili Caïozzi, Vice-Président

PRÉSENTATION DU FCAPA DEPUIS 2003

Le FCAPA, le cinéma africain au cœur du Pays d'Apt

Créé en 2003, le Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt (FCAPA) fait découvrir la richesse et la diversité des cinématographies africaines et de la diaspora à travers des films, des rencontres avec les cinéastes et des échanges avec le public. Depuis ses débuts, il défend un cinéma ouvert sur le monde, favorisant le dialogue entre les cultures et la découverte de nouveaux regards.

Au fil des éditions, le festival a accueilli plus de 300 cinéastes, proposé 649 films et organisé 900 séances publiques, dont 434 en présence de cinéastes invité-es. Son engagement auprès des jeunes est également au cœur de son projet, avec 471 séances scolaires ayant réuni plus de 39 000 élèves et 240 jeunes ayant participé aux jurys jeunes.

Ancré dans le territoire aptésien, le FCAPA fait du cinéma un espace de rencontre, de transmission et de partage, accessible à tou·tes et ouvert sur la diversité du monde.

LE PROGRAMME

VENDREDI 6

18H00 Cérémonie d'ouverture suivie du film **L'ANCRAGE DU TEMPS** de Sol de Carvalho

● **20H00 Buffet d'ouverture** | **MICRO-FOLIE D'APT** |

21H00 SOUMSOUM, LA NUIT DES ASTRES de Mahamat-Saleh Haroun 

SAMEDI 7

● **10H30** Masterclass de Mahamat-Saleh Haroun

Ⓡ **10H40 SOUMSOUM, LA NUIT DES ASTRES** de Mahamat-Saleh Haroun 

⚠ **10H45 PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 1** 

⚠ **11H00 UN BILLET DE 200 DINARS (HOUBLA)** de Lamine Ammar-Khodja

13H30 SUR LA COLLINE de Belhassen Handous

13H45 LOIN DE MOI LA COLÈRE de Joël Akafou

⚠ **16H00 DAO** de Alain Gomis

Ⓡ **18H00 SOUMSOUM, LA NUIT DES ASTRES** de Mahamat-Saleh Haroun | **CUCURON** | 

21H00 À VOIX BASSE de Leyla Bouzid 

DIMANCHE 8

● **10H30** Table ronde « Féminisme, orientation sexuelle et transidentité » animée par Tahar Chikhaoui et Antoine Bonfili Caïozzi, avec Mohamed Nadif et Leyla Bouzid

Ⓡ **10H30 L'ANCRAGE DU TEMPS** de Sol de Carvalho

10H45 PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 2 

Ⓡ **11H00 LOIN DE MOI LA COLÈRE** de Joël Akafou

Ⓡ **14H00 À VOIX BASSE** de Leyla Bouzid 

16H30 ONE WOMAN ONE BRA de Vincho Nchogu

17H00 PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 3 | **VÉLO-THÉÂTRE** | présenté par le FCAPA junior, précédé d'un goûter à 16h30

18H00 LITI LITI de Mamadou Khouma Gueye | **ST-SATURNIN-LÈS-APT** | 

18H30 BEN'IMANA de Marie-Clémentine Dusabejambo **AVANT-PREMIÈRE**

20H50 ALEA JACARANDAS de Hassen Ferhani 

21H00 L'HÉRITIER DES SECRETS de Mohamed Nadif 

LUNDI 9

- **10H30** Rencontre avec Mohamed Nadif et Brahim Fitah
- Ⓡ **11H00** L'HÉRITIER DES SECRETS de Mohamed Nadif 
- ⚠ **11H00** ATCHA ATCHA de Mamadou Dia
- Ⓡ **11H15** SUR LA COLLINE de Belhassen Handous
- 13H45** LITI LITI de Mamadou Khouma Gueye 
- ⚠ **13H30** TONGO SAA de Bob Nelson Makengo
- Ⓡ **14H00** ONE WOMAN ONE BRA de Vincho Nchogu
- Ⓡ **16H00** PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 3 présenté par le FCAPA junior
- Ⓡ **18H00** PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 2 | SAIGNON | 
- 18H30** MY SEMBA de Hugo Salvaterra
- 20H45** L'ARABE de Malek Bensmaïl *
- 21H00** MARIE MADELEINE de Gessica Génés
- 21H15** BOUCHRA de Orian Barki et Meriem Bennani

MARDI 10

- **10H30** Rencontre avec Mamadou Khouma Gueye et Malek Bensmaïl
- Ⓡ **11H00** MY SEMBA de Hugo Salvaterra
- Ⓡ **11H00** BOUCHRA de Orian Barki et Meriem Bennani
- Ⓡ **11H15** ALEA JACARANDAS de Hassen Ferhani
- Ⓡ **13H30** L'ARABE de Malek Bensmaïl
- ⚠ **14H00** BORDER LIFE de Idrissou Mora-Kpai
- Ⓡ **16H30** MARIE MADELEINE de Gessica Génés
- Ⓡ **18H30** LITI LITI de Mamadou Khouma Gueye 
- ⚠ **20H30** Cérémonie de clôture et annonce du palmarès suivie du film CONGO BOY de Rafiki Fariala

SÉANCE SUPPLÉMENTAIRE, MERCREDI 11 À JOUCAS :

- 18H00** L'HÉRITIER DES SECRETS de Mohamed Nadif *

● ENTRÉE LIBRE

-  Le ou la cinéaste (ou un-e invité-e) est présent-e pour la présentation du film et les débats qui suivent la projection.
- * Le ou la cinéaste (ou un-e invité-e) est présent-e sous réserve.
- Ⓡ La plupart des films bénéficient d'une seconde diffusion.
- ⚠ Attention pas de rediffusion pour ce film.

Tous les films sont présentés dans leur langue originale et donc le plus souvent sous-titrés en français. La présentation des films et des réalisateurs ainsi que l'animation des débats sont assurées par Hajer Bouden, Tahar Chikhaoui, Olivier Barlet, Insaf Machta, Mathilde Amar Amghari et Antoine Bonfili Caïozzi. Les Rencontres du matin sont animées par Tahar Chikhaoui.

3 PROJECTIONS À NE PAS MANQUER



DAO
de Alain Gomis

SAMEDI 7 NOVEMBRE I 16H ⚠

Choisie dans un casting pour un rôle de mère, Gloria se rend en Guinée-Bissau pour une cérémonie en l'honneur de son père défunt. Dans le même temps, sa fille se marie en France. Nous passons d'un pays à un autre, du présent au passé, de la fiction au documentaire dans un voyage époustouflant, portés par une symphonie visuelle traversant toutes les frontières du réel et de l'imaginaire.

La bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=DTpoKSs04jo>



BEN'IMANA
de Marie-Clémentine Dusabejambo

DIMANCHE 8 NOVEMBRE I 18H30 ⚠

Vénérande, une survivante du génocide rwandais de 1994 s'engage activement mais non sans difficultés dans une action de réconciliation. Un regard fin et nuancé sur une femme aux prises avec les survivances de l'un des événements majeurs de la fin du siècle dernier. Tout en mobilisant d'autres femmes pour une communauté pacifiée, elle se trouve elle-même confrontée à ses propres limites.

Un extrait : <https://www.youtube.com/watch?v=2Zc6QZQWdzg>

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 3

présenté par le FCAPA junior

DIMANCHE 8 NOVEMBRE | 17H

LUNDI 9 NOVEMBRE | 16H



LES ÂMES DU FOUTA

de Alpha Diallo

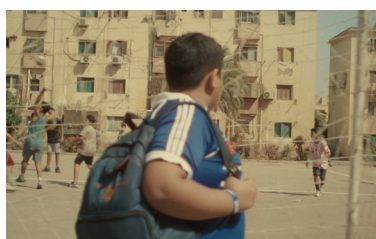
Un village au nord du Sénégal. Décédé suite à une overdose, un jeune homme de 17 ans est privé d'un enterrement dans le cimetière familial. Telle est la volonté de son père. Mais sa mère ne voit pas les choses de la même manière...



LE CHIEN DE SABLES

de Fabien Dao

Banlieue parisienne. Sam, la trentaine accueille Abdou, un enfant des voisins, un soir d'hiver. La rencontre de deux âmes en peine, un soir pas comme les autres. Un chien est là, témoin involontaire d'un drame indicible.



ZIZOU

de Khaled Moeit

Zizou, 13 ans, est obèse. Il aime jouer au foot et tient surtout à s'intégrer dans la bande, dirigée par Zaki, le garçon le plus populaire du quartier. Mais celui-ci le rejette.



SUNDRUÐ

de Fan Sissoko

Neema est en sortie hebdomadaire à la piscine. Jeune immigrée en Islande, elle se sent tellement différente qu'elle ne peut pas s'empêcher de se transformer tant elle peine à s'y faire et résister à la solitude.

LES INVITÉ·ES DU FESTIVAL

Malek BENSMAÏL



Né à Constantine, en Algérie, en 1966, Malek Bensmaïl étudie le cinéma à Paris puis se forme aux studios Lenfilm de Saint-Pétersbourg. Réalisateur de documentaires, il explore à travers ses films l'histoire, la mémoire et les réalités sociales et politiques de son pays. Parmi ses œuvres figurent **Territoire(s)** (1996), **Aliénations** (2004), **La Chine est encore loin** (2009) et **Contre-Pouvoirs** (2015). Son cinéma, plusieurs fois récompensé en festival, interroge les transformations de la société algérienne.

Leyla BOUZID



Leyla Bouzid est née à Tunis en 1984. Après une licence de littérature à la Sorbonne, elle intègre la FEMIS en section réalisation. Ses deux longs métrages, **À peine j'ouvre les yeux** (2015) et **Une histoire d'amour et de désir** (2021) sont montrés dans de nombreux festivals dont Venise et Cannes ainsi qu'au FCAPA. **À voix basse** a été en compétition à la Berlinale en 2026.

Hassen FERHANI



Né à Alger en 1986, Hassen Ferhani co-anime de 2003 à 2008 le ciné-club de l'association Chrysalide à Alger. Après **Les Baies d'Alger** (2006), **Tarzan, Don Quichotte et nous** (2013), il réalise, en 2015, son premier long métrage documentaire **Dans ma tête un rond-point**, plusieurs fois primé dans différents festivals et, en 2019, **143 rue du désert**.

Brahim FRITAH



Franco-marocain, Brahim Fritah est né à Paris en 1973. Diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, il réalise de très beaux courts métrages dont **Le train** (2005) et **Le tableau** (2008), ainsi que son long **Chronique d'une cour de récré** (2012), montrés au FCAPA.



Mamadou Khouma GUEYE

Mamadou Khouma Gueye, historien de formation, écrivain et réalisateur, est né en 1981 à Thiaroye Gare, au Sénégal. Il milite pour l'accès au cinéma dans les banlieues de Dakar avant de devenir cinéaste. Ses courts métrages **Kedougou** et **Xaar Yàlla** sont primés. Son premier long métrage documentaire, **Liti Liti** est en compétition à Visions du Réel 2025.



Mahamat-Saleh HAROUN

Né au Tchad en 1961, Mahamat-Saleh Haroun étudie le cinéma au Conservatoire Libre du Cinéma à Paris et le journalisme à l'IUT de Bordeaux. Ensuite, il travaille dans la presse écrite et à la radio pendant plusieurs années avant de venir au cinéma. Ses films, **Bye Bye Africa** (1999), **Abouna** (2002), **Darrat** (2006), **Un homme qui crie** (2010) et **Grigris** (2013) ont marqué l'histoire du cinéma africain. Et celle du FCAPA.



Majd MASTOURA

Né en 1990 à Menzel Abderrahmane, en Tunisie, Majd Mastoura est acteur, poète et slameur. Après des débuts au cinéma dans **Bidoun 2** (2014) de Jilani Saadi, il se fait connaître grâce à son rôle principal dans **Hedi, un vent de liberté** (2016) de Mohamed Ben Attia, pour lequel il remporte l'Ours d'argent du meilleur acteur à la Berlinale. Il joue ensuite dans **Corps étranger** (2016), **Un divan à Tunis** (2019), **Les Filles d'Olfa** (2023) et **Par-delà les montagnes** (2023).



Mohamed NADIF

Diplômé de L'institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle de Rabat et de l'université de Paris-X, Mohamed Nadif est acteur de théâtre et de cinéma, réalisateur et producteur. **La jeune femme et l'école** (2008), **Andalousie mon amour** (2012), et **Les femmes du pavillon J** ont été montrés au FCAPA.

LES RENCONTRES DU MATIN

I 10H30 - MICRO-FOLIE I

ENTRÉE LIBRE

Moments de rencontre privilégiés avec les cinéastes invité-es du festival, ces discussions matinales menées par Tahar Chikhaoui, sont de précieux instants d'échange et de partage. Avec un-e ou plusieurs invité-es, c'est l'occasion d'approfondir l'analyse des films vus la veille, d'évoquer d'autres productions de la filmographie des cinéastes et les ressorts de leur création. Un moment chaleureux et ouvert à tou·tes, autour d'un petit déjeuner.



< LUNDI 9

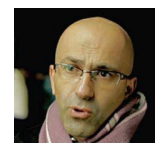
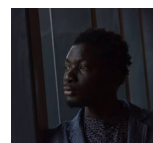
Mohamed Nadif

Brahim Fritah

MARDI 10 >

Mamadou Khouma Gueye

Malek Bensmaïl



Toutes les rencontres seront accessibles en podcast le lendemain sur notre site : www.africapt-festival.fr



© Véro Martin

LA MASTERCLASS

■ **SAMEDI 7 - 10H30 - MICRO-FOLIE** ■

ENTRÉE LIBRE

Masterclass de Mahamat-Saleh Haroun

Depuis *Bye Bye Africa*, Mahamat-Saleh Haroun a tracé une voie singulière, tout à fois cohérente et progressive. D'emblée, son engagement sur des questions brûlantes liées aux réalités politiques et sociales de son pays et du continent a été organiquement lié à une forme d'expression cinématographique qui lui est propre. A la fois épuré, jamais simpliste, son discours coule comme un fleuve tranquille, à la fois transparent et profond, porté par un mouvement qui brasse tranquillement une grande foi dans l'image cinématographique et une inscription dans une culture aux résonances lointaines. L'horizon que trace son art poétique se déploie désormais dans des espaces cosmiques saisissants. Son très beau *Soumsoum, la nuit des astres* nous donnera l'occasion de revenir sur son édifiante trajectoire dans une masterclass qu'il a eu l'amabilité de nous accorder.

LA TABLE RONDE

■ **DIMANCHE 8 - 10H30 - MICRO-FOLIE** ■

ENTRÉE LIBRE

Féminisme, orientation sexuelle et transidentité

À l'aube des indépendances des pays africains, les cinéastes s'employaient à affirmer une identité, à représenter leurs cultures, le plus souvent dans les formes alors existantes, ouvrant ainsi les écrans du monde à des imaginaires jusque-là invisibles. Les plus vaillant·e·s d'entre eux essayaient de trouver les formes narratives et esthétiques propres à ces nouveaux thèmes et nous offraient des perles. Aujourd'hui, ces recherches vont plus loin, portées par des cinéastes affranchi·e·s du souci de « bien faire », d'obtenir des satisfécits d'ailleurs. Les questions du féminisme, de l'orientation sexuelle, de la transidentité, se font de plus en plus remarquer et ces cinéastes reprennent maintenant le dessus sur un médium et une industrie les ayant – eux et leurs histoires – historiquement laissé·e·s à l'écart. Une réponse n'est-elle donc pas de questionner, de dépasser le moule dans son ensemble ? C'est celle-là que ces réalisatrices semblent choisir de plus en plus dans leurs films avec des propositions cinématographiques étonnantes. Une série de films programmés cette année nous donnent l'occasion de nous interroger sur l'importance de ce renouveau thématique et ses modes d'expression.

Antoine Bonfili Caïozzi & Tahar Chikhaoui

L'EXPOSITION

I À LA MAISON SUET I

ENTRÉE LIBRE

Exposition dans la Galerie de la Maison Suet, mécène du FCAPA
6, 7 et 10 novembre de 9h à 19h - 8 et 9 novembre de 15h à 19h

« Signature » de Brahim Fritah

« Cette découverte réveille des histoires de signatures, la mienne, celles de mes parents, et fait naître l'idée d'un film graphique. »



Maison Suet, 64 rue des Marchands
6, 7 et 10 novembre de 9h à 19h
8 et 9 novembre de 15h à 19h

Fin 2021, repas familial chez ma sœur Malika, un moment toujours très vivant : télé allumée à fond, discussions enflammées, rires, cris, chorégraphies improvisées, conversations sérieuses. Discrètement, je me retire et descends dans la cave, où s'entassent depuis des années mes cartons pleins de papiers, livres, photos et dessins. Archéologie.

Au hasard de mes fouilles, je tombe sur une bande dessinée de Blake et Mortimer, Les 3 formules du professeur Sato, offerte pour mes onze ans. Sur la page de garde, quelques mots manuscrits : « Appartient à Brahim Fritah », suivis de ma signature.

Amusé par cet esprit de propriété crânement affiché, je suis surtout touché par cette signature d'enfant, naïve et flamboyante, qui ressemble déjà à la mienne aujourd'hui.

Cette découverte réveille des histoires de signatures, la mienne, celles de mes parents, et fait naître l'idée d'un film graphique. L'animation s'impose. Je n'en ai jamais fait. Signature va occuper presque cinq ans de ma vie.

Cette exposition présente le court métrage et, surtout, les traces, dessins et notes manuscrites, qui l'ont précédé et accompagné.

Brahim Fritah, Réalisateur

LES ACTIONS JEUNE PUBLIC

Pendant le festival

* Les Jurys

Chaque année, trois jurys (longs métrages de fiction, longs métrages documentaires, courts métrages) sont formés au sein du FCAPA junior. Ces jurys sont présidés par Majd Mastoura, Brahim Fritah et Josua Hotz.

Le palmarès sera proclamé lors de la soirée de clôture du festival, le mardi 10 novembre.

* Les séances scolaires

Une trentaine de séances scolaires sont ouvertes aux élèves des écoles primaires, aux collégien·nes et aux lycéen·nes du territoire.

Les établissements partenaires : la cité scolaire collège & lycée d'Apt, le collège Jeanne d'Arc, les écoles primaires d'Apt et des villages de la communauté de communes Pays d'Apt Luberon et l'externat Saint Joseph - La Cordeille (Var).

* Un comité de programmation

D'autres membres du FCAPA junior programment, présentent et animent une séance de courts métrages, projetés durant le festival. L'action, encadrée par T. Chikhaoui, est organisée avec la collaboration du Vélo Théâtre où sont projetés les films, le dimanche 8 novembre à 17h.

Et tout au long de l'année

Le FCAPA junior

* Les Rencontres du jeudi

Des jeunes, lycéen·nes et collégien·nes, se retrouvent, une fois par semaine, pour une initiation au langage cinématographique mondial et africain. Ces rencontres, conçues et animées par T. Chikhaoui, se déroulent tout au long de l'année au local, pour des projections, des débats et des analyses de séquences.

* Les ateliers

Tout au long de l'année, les membres du FCAPA junior participent à différents ateliers :

- Un atelier d'image animé par Mathilde Amar Amghari & Antoine Bonfli Caïozzi les 11 et 12 avril
- Un atelier de jeu d'acteurs animé par Majd Mastoura les 19 et 20 septembre
- Un atelier de réalisation de la bande annonce du festival, animé par Elina Chared les 10 et 11 octobre

LES PROJECTIONS DANS LE DÉPARTEMENT

* **SAMEDI 7 NOVEMBRE** | À 18H00

I À CUCURON - CINÉMA LE CIGALON |

SOUMSOUM, LA NUIT DES ASTRES de MAHAMAT-SALEH HAROUN 

Billetterie sur place

* **DIMANCHE 8 NOVEMBRE** | À 17H00

I À APT - VÉLO THÉÂTRE |

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 3 présenté par le FCAPA JUNIOR

Précédé d'un goûter à 16h30

* **DIMANCHE 8 NOVEMBRE** | À 18H00

I À ST-SATURNIN-LÈS-APT - SALLE DES FÊTES |

LITI LITI de MAMADOU KHOUMA GUEYE 

Billetterie sur place

* **LUNDI 9 NOVEMBRE** | À 18H00

I À SAIGNON - SALLE DES FÊTES |

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 2 en présence de BRAHIM FRITAH 

Billetterie sur place

* **MERCREDI 11 NOVEMBRE** | À 18H00

I À JOUCAS - SALLE DES FÊTES |

L'HÉRITIER DES SECRETS de MOHAMED NADIF *

Billetterie sur place

Outre le **Cinéma Confluences - le César**, partenaire indissociable du Festival, le FCAPA noue des liens privilégiés avec :

- L'association **Basilic Diffusion** qui gère depuis 2013 le cinéma art et essai **Le Cigalon** à **Cucuron**. Tout au long de l'année, Basilic Diffusion propose : des séances accompagnées d'animations spéciales et d'intervenant-es parfois assuré-es par des membres de l'équipe du FCAPA

- Le **Vélo Théâtre**, maison d'artistes, scène conventionnée pour le Théâtre d'objets et le croisement des arts, qui depuis les débuts du festival accueille une programmation en résonance avec ce lieu d'art vivant (ciné-tartines, programme de vidéos expérimentales, programmes de courts métrages présentés par les Jeunes du FCAPA junior...)

- les communes de **Joucas, Saignon, Saint-Saturnin-lès-Apt** qui permettent à travers leur accueil d'aller au plus près des publics en milieu rural
- L'association de quartier **Ensemble à Saint-Michel**, avec qui depuis plus de 5 ans, se développent des relations fortes autour du cinéma (par la pratique, des ateliers de programmation, ou des projections dans le quartier...).

L'ASSOCIATION TOUT AU LONG DE L'ANNÉE



Un Ciné-club mensuel

Les séances, préparées et animées par Tahar Chikhaoui et Mathilde Amar Amghari, ont lieu au cinéma Le César et sont ouvertes à tou·tes.



Le quartier Saint-Michel



Dans le cadre de la politique de la ville, le festival propose différentes interventions de médiation à Saint-Michel. Le projet est porté par la MJC d'Apt en collaboration avec l'association Ensemble à Saint-Michel. Cette année, nous organisons un atelier de programmation auprès des adultes du quartier de Saint-Michel qui bénéficient de l'accompagnement FLE. Ainsi, tous les vendredis, nous allons à la rencontre de ces femmes d'origines algérienne, marocaine, syrienne et vénézuélienne pour des ateliers autour de l'éducation à l'image et de l'analyse filmique. L'idée est de concevoir avec elles une programmation de courts métrages que ces dernières pourront présenter dans leur quartier, mais aussi au cinéma Confluences Le César.

Journée de formation des enseignant·es

Une journée de formation autour du cinéma africain, au local de l'Association, destinée aux enseignant·es, le 19 octobre, assurée par Tahar Chikhaoui, organisée par la Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle de l'Académie d'Aix-Marseille en partenariat avec le Festival.

Partenariat avec le conservatoire d'Apt

Cette année, nous entamons un nouveau partenariat avec le Conservatoire d'Apt autour de la musique de film. Deux ateliers ont été mis en place avec des enseignant·es du conservatoire. Leurs élèves travaillent donc sur de la composition musicale pour accompagner des courts métrages choisis par notre programmateur. Ce travail de composition sera restitué à l'occasion de la 25e édition du FCAPA.

AVEC LE SOUTIEN DE :



LES INFOS PRATIQUES

BILLETTERIE

* AU CINÉMA

En pré-vente, du **vendredi 30 octobre**

au jeudi 5 novembre

- en semaine (lun-ven) de 17h à 18h30

- le samedi de 10h30 à 13h00

**Tous les jours pendant le festival,
de 10h à 21h (+ ouverture à 9h15 pour
les séances à 10h)**

Priorité aux séances du jour 45min
avant chaque séance

Règlement CB, chèque ou espèces

* EN LIGNE

À partir du **jeudi 30 octobre 2026**.

Commandez sur le site du cinéma

Le César, onglet "Événements" :

<https://www.cinemalecesar.fr/films-evenements/>



Attention : lors de l'achat de
vos billets en ligne, vous devez
sélectionner les films -
Attention : les pass 5 films ne sont
pas disponibles en ligne
Les billets achetés en ligne ne
pourront être ni repris ni échangés

* PROJECTIONS CHEZ NOS PARTENAIRES

Prix libre à partir de 5€ à
Saignon, St-Saturnin-Lès-Apt et
Joucas

Prix habituel du Cinéma Le
Cigalon à Cucuron

Billetterie cinéma pour la
séance au Vélo Théâtre

* TARIFS

Tarif plein : 7,50 €

Tarif réduit : 4 €

(Jeunes de -26 ans, étudiants,
minima sociaux, demandeurs
d'emploi)

Pass 5 films disponible
uniquement sur place (valable
pendant la durée du festival): 30 €

CONTACTS

07 82 64 84 99

contact@afri capt-festival.fr

www.afri capt-festival.fr

Plus de détails sur l'association tout au long de l'année sur le site .

Espace presse

Retrouvez l'affiche officielle et une sélection de photos sur [notre espace en ligne](#).

L'ÉQUIPE

Présidente : **Mathilde Amar Amghari**

Président d'honneur : **Dominique Wallon**

Programmateurs : **Tahar Chikhaoui**

Conseiller à la programmation : **Olivier Barlet**

Comité de programmation : **Antoine Bonfili Caïozzi, Mathilde Amar Amghari, Lucia Marques, Chahrazad Kaspar et Anne-Cécile Fabre**

Administration, production et partenariats : **Sébastien Lauro Lillo** (Terra Incognita coop)

Médiation, jeune public : **Tahar Chikhaoui, Mathilde Amar Amghari, Antoine Bonfili Caïozzi, Chahrazad Kaspar et Lucia Marques**

Rencontres du matin : **Tahar Chikhaoui**

Intervenant·es débats : **Hajer Bouden, Tahar Chikhaoui, Olivier Barlet, Insaf Machta, Mathilde Amar Amghari et Antoine Bonfili-Caïozzi**

Présidents des jurys jeunes : **Brahim Fritah, Josua Hotz et Majd Mastoura**

Coordination jurys : **Antoine Bonfili-Caïozzi**

Communication : **Laurène Thébault, Laure Morelon et Léa Bellec**

Diffusion des programmes : **Lucia Marquès et de nombreux·ses bénévoles**

Mécénats : **Taoufiq Touiouach et Ana Clara Sainte Rose**

Accueil des invité·es : **Mathilde Amar Amghari**

Régie générale : **Benoît Foulquié**

Accueil cinéma, régie salles : **Alex Beddington, Maurice Carlotti et Victoria Vinciguerra**

Régie copies, projections tests : **Léa Bellec**

Service culturel Mairie d'Apt/ Micro Folie : **Aline Brico, Tymour Boussou, Jean-Louis Gauthier, Emmanuel Guerinet, Jérémy Morard et Brunon Vergnas**

Coordination des bénévoles : **Marie Aude Fournier**

Billetterie : **Marie Aude Fournier, Chahrazad Kaspar et de nombreux·ses bénévoles**

Conception graphique : **Alice Danneyrolles**

Projections extérieures : **Sacha Robert et Marius Decarnin**

Catering : **Annie Pradel** (cantine du Vélo Théâtre), **Isabelle Amar Amghari, Joelle Daneyrolles et de nombreux·ses bénévoles**

Comptabilité : **Anne Cécile Reus**

Bureau de l'association :

Président·es : **Mathilde Amar Amghari et Antoine Bonfili-Caïozzi**

Secrétaires : **Lucia Marquès et Chahrazad Kaspar**

Trésorier·es : **Anna Clara Sainte Rose et Taoufiq Touiouach**

NOS PARTENAIRES

Partenaires institutionnels et financeurs



Partenaires culturels et locaux



Le FCAPA remercie ses partenaires pour la couverture médiatique apportée :



LE MÉCÉNAT

Depuis plusieurs années, de nombreuses entreprises comme **Luberon Bio**, **SAS Lucisol** et la **Maison Suet** soutiennent le FCAPA et contribuent à faire vivre un projet culturel qui rayonne au-delà du festival.

Pourquoi pas vous ? Devenez mécène et associez-vous à une démarche artistique, culturelle et territoriale tout en bénéficiant d'avantages fiscaux.

Pour plus d'informations, contactez-nous : fcapaproduction@gmail.com





CONTACT

COMMUNICATION ET RELATION MÉDIAS

fcapacom@gmail.com
fcapapresidence@gmail.com
07 67 49 24 34